

Entraîne toi comme tu combats...car tu combattras comme tu t'es entraîné !!
La problématique du tir de combat
(Deuxième partie)

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, l'enseignement du tir de combat tel qu'il est organisé dans la plupart des institutions, se focalise principalement sur une maîtrise technique et fait trop souvent abstraction d'un élément fondamental: *Le combat n'est jamais une situation figée !*

En effet, l'instruction « classique » est essentiellement basée sur des exercices statiques: les tirs sont effectués au coup de sifflet à des distances déterminées, depuis un point fixe dans l'espace sur une cible en carton immobile et qui est toujours placée au même endroit et à la même hauteur.

Or, la réalité du combat est aux antipodes de cette approche réductrice et notre professionnel (Policier, Gendarme, Douanier, Agent de la Police ferroviaire, Policier municipal, Militaire...) se retrouve souvent avec un bagage technique incomplet et par conséquent inadapté aux situations extrêmes de confrontation réelles.

Vers une évolution des moyens d'instruction « classiques »

La première étape pour une instruction plus efficace est de réduire au maximum le nombre de constantes tout en augmentant les variables. Une telle approche a pour but de contraindre le tireur à développer une capacité d'adaptation aux situations les plus diverses et les plus inattendues pour ne pas rester « prisonnier » de schémas répétitifs*.

Concrètement, l'instructeur doit (dans la mesure du possible) faire varier les conditions d'entraînement le plus fréquemment possible. Il doit d'une part employer des stimuli réalistes* pour marquer le début de chaque exercice de tir et d'autre part faire évoluer la ciblerie.

Faire varier « l'image de la menace »

Travailler de façon systématique sur des cibles toujours identiques et de couleur uniforme conditionne le tireur à une image de visée unique (et souvent simpliste : les appareils de visée se détachent clairement sur une cible monochrome). Toute variation de cette image de visée (rendue immuable au cours de ce type d'instruction) a pour conséquence de perturber son processus mental et de nuire à son efficacité (en particulier sous stress). Il est donc impératif pour le combattant d'être préparé à devoir gérer les « images de visée » les plus diverses. Il faudra par conséquent faire varier constamment le type de cibles utilisées, ainsi que les conditions de luminosité, pour développer cette faculté d'adaptation. Les cibles de la Police de Liège sont particulièrement adaptées pour ce type de travail spécifique (grâce à leur grande diversité et leur modularité). De plus, l'ajout de cibles « non hostiles » au cours des exercices oblige le tireur à analyser la situation dans laquelle il se trouve et lui évite de réagir en basant son action uniquement sur un « réflexe conditionné » (terrain particulièrement propice pour de dramatiques « accidents »!!).

La gestion de l'espace :

Outre leur type, la position des cibles dans l'espace doit également varier fréquemment de façon à enrichir le « programme moteur » du combattant.

En effet, le fait de disposer invariablement les cibles au même endroit et à la même hauteur (à hauteur d'homme), occasionne un travail psychomoteur relativement réduit. Il est donc important de pouvoir disposer des cibles à différentes hauteurs (pour simuler un adversaire à genou, allongé, ou sur un point haut par rapport à la position du tireur) mais également à différentes distances (en particulier pour l'entraînement au combat contre adversaires multiples).

Le travail sur cible 3D est également fondamental : Nous vivons dans un monde tridimensionnel (que ça nous plaise ou non !!), la perception de notre adversaire dans l'espace et les repères visuels sur lesquels nous basons notre entraînement sont par conséquent faussés lorsque l'on travaille sur une cible plane.

Il est donc important de pouvoir reproduire ce paramètre de la façon la plus réaliste possible et ainsi habituer le tireur à prendre des repères réalistes (coordination sensori-motrice) quelle que soit la position de l'adversaire (de face, de profile, de ¾...).

Les cibles 3D peuvent aller du simple assemblage en carton au mannequin humanoïde en poly-uréthane (comme le Target ProTM).

Mobilité & Mouvement

Dernier élément (et sans doute le plus important) à intégrer impérativement pour une préparation réaliste au combat : le mouvement ! En effet, comme nous l'avons décrit dans l'article précédent, le combat est une situation dynamique où la mobilité joue un rôle primordial.

Le combattant doit par conséquent être préparé à tirer en déplacement mais également à engager des adversaires en mouvement (développement proprioceptif). Il devra pouvoir également réagir rapidement et avec efficacité et précision à l'apparition d'un adversaire et analyser la situation une fois que l'adversaire s'est effondré (car il est possible qu'il n'ait pas été neutralisé et qu'une fois au sol il représente toujours une menace).

L'emploi de systèmes de ciblerie mobile, à apparitions, ou réactive (basculant à l'impact) permet de travailler de façon assez efficace ces points fondamentaux du combat réel.

Travail « force contre force » : un entraînement au plus proche de la réalité.

Néanmoins, aucun système de ciblerie aussi sophistiqué soit-il ne pourra jamais reproduire parfaitement les réactions d'un adversaire humain, qui bouge, qui pense et qui tire...

C'est en partant de ce constat qu'ont été développés des outils d'instruction permettant de travailler de façon idéale les techniques de tir de combat (au niveau individuel) et la tactique (au niveau collectif) au cours d'exercices dans lesquels le tireur est mis en difficulté par une « cible », mobile, intelligente, qui pour une fois fait preuve de vice et d'agressivité, conditionnant ainsi des réflexes réalistes.

Le travail « force contre force » doit s'appuyer sur deux types d'exercices :

D'une part des « drills » spécifiques, étudiés soit pour conditionner certains actes réflexes (en travaillant de façon isolé sur les inconnues temporelle, spatiale, et situationnelle*), soit pour provoquer une prise de conscience de certains facteurs fondamentaux, comme par exemple la relation temps de réaction/distance (A quelle distance pensez vous être en sécurité contre un

adversaire armé d'un couteau ? Combien de temps vous faut-il pour dégainer votre pistolet alors qu'un adversaire vous charge avec une barre à mine ?).

De tels exercices sont en général extrêmement bénéfiques pour le professionnel armé qui touche ainsi du doigt certaines réalités peu plaisantes sans avoir à en payer le prix fort.

D'autre part, la mise en place de scénarios plus complexes (au plus proche de la réalité) permet à l'opérateur de mettre à l'épreuve tout le panel de ses compétences professionnelles. Il doit en effet, analyser la situation, communiquer, gérer son environnement, ses déplacements, les couverts, ses équipiers et adopter un comportement adapté à la situation tactique et au cadre légale d'intervention.

Avec l'apparition de ce type d'instruction, l'instruction du combat a pris une autre dimension et a fait un pas en avant considérable !

Une préparation spécifique.

La préparation d'exercices « force contre force » nécessite la mise en place de procédure de sécurité très stricte. Ce type d'instruction va en effet à l'encontre, dans une certaine mesure, des règles de sécurité élémentaires, mais de façon « contrôlée », il est donc impératif pour les instructeurs de s'assurer qu'aucune arme ou munition réelle ne se trouve dans la zone d'exercice.

Les instructeurs doivent pas conséquent suivre une formation spécifique. De plus, un briefing précis des « plastrons » doit être effectué avant la mise en place, notamment au niveau de la balistique lésionnelle et des réactions physiologiques et psychologiques qui sont associées aux blessures par balle. Ces derniers devront en effet réagir de la façon la plus réaliste possible aux impacts (il n'est pas question de lever la main en criant « touché » !!). De plus, il est absolument primordial de ne pas s'écarter de l'objectif pédagogique et de tomber dans l'effet « paintball » ou l'exercice tourne à la « bataille rangée ». Rappelons que le cadre légale d'utilisation d'une arme en légitime défense est extrêmement stricte (et régi par l'article 122-5 du Code Pénal). Les instructeurs doivent par conséquent s'assurer que cet aspect légal est rigoureusement respecté lors de l'exécution de chaque scénario.

Les solutions techniques pour l'entraînement « force contre force »

Les munitions de « marquage »:

Les principaux équipements d'instruction permettant de « combattre » un adversaire humain consistent en des kits de conversion pour armes réelles ou des armes, spécifiquement prévues pour tirer des projectiles de marquage (SIMUNITION® FX® ou Airmunition®). La portée pratique de ces munitions est d'environ 8m pour les armes de poing et environ 30m pour les armes d'épaule (selon les données constructeur). Les manipulations sont alors identiques (rien à voir avec des lanceurs de paint-ball dont l'ergonomie diffère beaucoup trop des armes réelles !), et il est ainsi possible de s'entraîner dans des conditions très proche de la réalité.

D'un point de vue sécurité, ces « armes » spécifiques d'instruction sont en règle générale équipées de crosse, de garde main ou de canon de couleur (bleu ou jaune) de façon à ce que les instructeurs puissent avoir un contrôle visuel immédiat des armes utilisées en exercice.

Néanmoins, le coût de ce type de matériel est relativement élevé et beaucoup d'unités ou d'administrations ont un budget trop serré pour se permettre un tel investissement. Certaines ont malgré tout intégré cet outil d'instruction à leur panel pédagogique. Toutefois, force est de constater que mis à part dans les unités d'élite aux budgets importants, ce matériel est très

rarement utilisé de façon adaptée. Le prix des munitions de marquage reste en effet élevé, et les quantités nécessaires à une instruction efficace sont malheureusement conséquentes. Qui plus est, les conditions d'acquisition des kits de conversion et des munitions peuvent être assez contraignantes d'un point de vue administratif (la législation française les assimilants à de l'armement).

Une alternative intéressante : l'Airsoft.

Il fallait alors trouver une alternative, à la fois moins coûteuse et plus accessible, sans pour autant faire de compromis quant à la sécurité et au réalisme de l'instruction. Apparurent alors sur le marché des répliques d'armes ayant la capacité de tirer des billes de plastique de 6mm : les Airsofts.

Bien que les différents produits tels qu'ils sont vendus sur étagère dans les magasins spécialisés ne conviennent pas tout à fait aux exigences de l'instruction (notamment aux niveaux de la solidité, de la puissance et de la précision), les premières expérimentations laissaient entrevoir d'immenses possibilités.

L'étape suivante consistait à faire évoluer quelque peu le matériel (et notamment les répliques d'armes d'épaule) pour l'adapter aux contraintes de l'instruction. C'est sur cette question délicate que s'est penché Cyril Dagata, spécialiste en Airsoft, préparateur hors pair et homme de l'art en matière d'armement réel, en collaboration avec des membres d'unités opérationnelles et des instructeurs de différentes écoles de tir (et notamment des moniteurs NTTC et IT formés à l'école Suisse).

Et le résultat est saisissant de réalisme et convient parfaitement à de l'instruction « force contre force ». Bien que les projectiles ne laissent pas de trace à l'impact (ce qui peut parfois être un inconvénient lorsque des utilisateurs peu scrupuleux ne font pas preuve d'honnêteté intellectuelle et conteste le fait d'avoir été touché), la puissance des modèles préparés spécifiquement pour de l'instruction est telle que chaque touché est suffisamment « punitif » pour sanctionner toute erreur tactique. De plus, la portée pratique permet d'engager avec efficacité et précision un adversaire à des distances relativement réalistes (jusqu'à 70m).

La sécurité

Les phases d'entraînement à l'Airsoft nécessitent simplement un masque de protection et éventuellement une coquille. De plus, pour plus de sécurité, et à l'instar des kits de conversion pour munition de marquage, il est également possible, d'équiper chaque Airsoft d'instruction de garde main ou de crosse de couleur (bleu, rouge ou orange).

Les Airsoft préparés pour l'instruction constituent à ce jour un des meilleurs outils pédagogiques pour les entraînement « force contre force ». Ils associent en effet le réalisme à la sécurité pour un coût d'utilisation extrêmement faible (la propulsion est électropneumatique pour les armes d'épaules qui fonctionnent avec des batteries rechargeables, et à Gaz pour les armes de poing, les bouteilles de gaz coûte environ 15 euros et permettent de tirer jusqu'à 2200 coups, et un paquet de 3500 billes revient à moins de 20 euros).

Cet outil d'instruction est actuellement en expérimentation dans un certain nombre d'unités française, et des instructeurs de renoms tels que Gabriel Suarez (Suarez international, Etats Unis), Ken J Good (Strategos International, Etats Unis), et Daniel Wenker (SGTT, Suisse) l'ont d'ores et déjà adopté.

En conclusion

Un enseignement moderne du tir de combat ne saurait être complet sans l'utilisation de moyens « force contre force ».

En effet, l'objectif de l'instruction est de préparer le professionnel armé, à gérer, sous stress, des problématiques complexes et à pouvoir faire face à un très large panel de situation extrême. Une formation adaptée doit par conséquent s'appuyer d'une part sur une approche technique complète (intégrant autant que faire se peut les différents paramètres fondamentaux propres aux conditions d'engagement réel), et d'autre part sur une instruction « force contre force » au plus proche de la réalité.

Ce dernier point, trop souvent négligé, doit occuper une large part de l'instruction (une fois le bagage technique assimilé) car il permet de valider certains principes (techniques et tactiques), mais avant toute chose, il fait ressortir les carences (la sanction est immédiate et sans appel) ce qui offre la possibilité de se remettre en question, ce qui est primordial dans ce type de profession où la moindre erreur pourrait être la dernière.

Article de Jean Vermeersch

Nous tenons à remercier Cyril Dagata pour ses conseils techniques et pour le prêt du matériel Airsoft, les instructeurs de l'Association Française de Tir Tactique, Pierre Nemoz et Gilles Garnier, pour leur expertise sur l'instruction du tir de combat, et surtout Philippe Parade (Instructeur SIMUNITION® FX®) pour son aide précieuse en matière d'exercice « force contre force ».

Un grand merci également à Julien Luquet et Vincent B pour leur participation au développement d'exercices spécifiques et pour leur amitié.

Pour plus de renseignement sur les Airsoft d'instruction vous pouvez contacter directement Cyril Dagata à l'adresse e-mail suivante : dagata.cyrill@club-internet.fr.

Nous rappelons que les équipements SIMUNITION® et les cibles 3D Target Pro™ sont importés par la société RIVOLIER S.A.

Les cibles de la police de Liège sont distribuées par la société GEF Graphique Edition et fabrication cibles de France.

*Voir l'article Entraîne toi comme tu combats...car tu combattras comme tu t'es entraîné !!
(Première partie)